

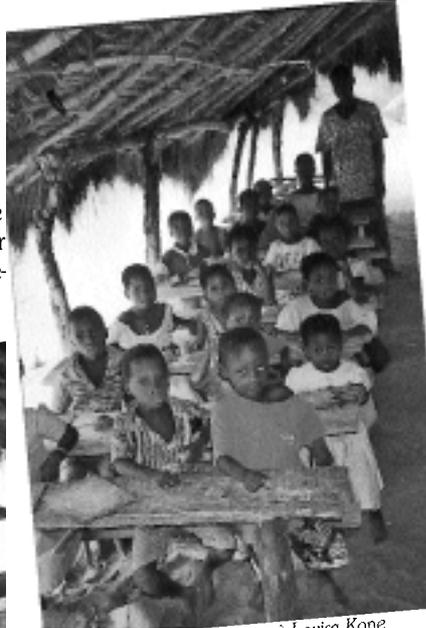
Marie-Claude Lovisa est cette Lyonnaise dont nous vous parlions dans le journal d'octobre 2002. Elle a réussi à rassembler en quatre ans près de 300 enfants de six villages avoisinants, sous des apatams à l'entrée de sa ferme. Pour ces gosses, elle nous sollicite pour construire une école en dur.

Le projet demandé : trois classes, deux bureaux et aussi un local pour abriter un moulin à maïs et une râpeuse. Le produit de cette activité permettra à l'école de s'autogérer et notamment de donner un salaire à l'un des instituteurs qui ne sera pas pris en charge par l'état, du moins au départ.

Pour le local moulin, les matériaux seront fournis par ADV et le travail sera fait par les villageois sous la direction d'un jeune maçon du village. ADV achètera ensuite le matériel. Pour l'école, le déblaiement de la brousse a été fait par les villageois et les travaux commenceront dès que nous aurons trouvé un partenaire conséquent.

Ces travaux se dérouleront dans les mêmes conditions que pour les deux écoles précédentes, à savoir : chantier, sous la responsabilité d'un tâcheron, suivi pratiquement tous les week-ends, par notre représentant local Monsieur NUKUNU ; achat des matériaux nécessaires par nous-mêmes (factures, suivi des stocks) ; participation importante des villageois pour certains travaux (transport sable et eau, fondations, fabrication des parpaings).

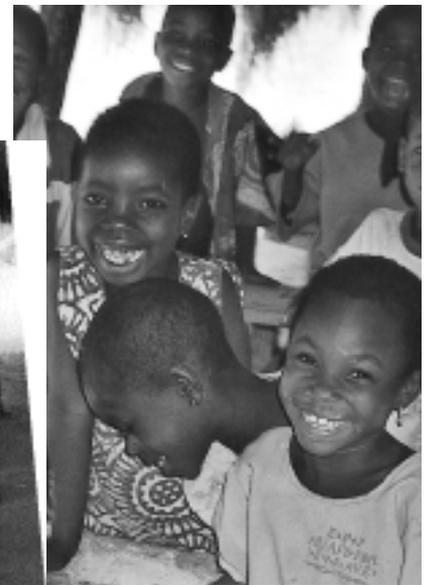
Une réunion de sensibilisation des villageois a eu lieu sur le site avec la participation du Préfet.



Sous l'apatam à Lovisa Kope



Bancs d'école à Lovisa Kope



La joie des enfants de Lovisa Kope.

L'éloignement de deux des six villages pose quelques problèmes. Cinq à sept km les séparent de l'école, ce qui fait qu'il y a peu d'élèves de ces deux villages, surtout dans les petites classes.

Deux allers et retours par jour soit 20 à 30 km dans la brousse pour des petits êtres dont la nourriture laisse parfois à désirer, c'est trop, beaucoup trop. « Les enfants sont fatigués et restent dans le village » reconnaît le chef traditionnel de « le Touquet » l'un des villages concernés. Il nous demande de construire un apatam dans chacun des deux villages pour accueillir les petits de CP avant de les diriger en CE vers les classes en dur. Une idée intéressante mais il faut des enseignants !!

Une autre solution serait de créer une « cantine » sur place pour éviter deux allers et retours, mais qui va financer ? ou de mettre en place la journée scolaire « continue » !

Les problèmes ne manquent donc pas. Faisons confiance à « la chef-canton » Marie-Claude Lovisa pour les aborder et à sa ténacité pour les régler.



« Le Touquet » près de Lovisa Kope. Ces enfants sont trop petits pour faire à pied 20 km par jour.



Les apatams qui servent de classe et au fond derrière le grand arbre, la brousse où sera implantée l'école.